




Programme "initiation au cinéma pour le primaire"
ACTIVITÉ « LA LÉGENDE : LES ORIGINES »



MATÉRIEL REQUIS

1. texte : la légende : les origines	2. questionnaire	3. film « La légende de Jean Sainte-Marie » (à visionner sur le site www.initiationaucinema.com)
 <p>C'est toujours au même endroit, à l'ancien village du début du 20ème siècle ne ressemblant aucunement à ce qu'il est aujourd'hui : une ville... une grande ville... Pourtant, quand l'histoire se dégage et que les bruits nocturnes se font entendre, cette population est, encore et toujours, plongée dans un malaise profond identique à celui qui régnait sur la localité. Il y a 100 ans pour pour...</p> <p>Dans cette ville, le silence de la nuit est la mémoire collective des lieux... Il est envahissant et rappelle la présence des personnes qui y ont vécu... Derrière ce silence se cache un mystère qui perdure depuis plusieurs décennies d'années. Un mystère secret jamais dévoilé qui sera, maintenant, dévoilé.</p> <p>C'était en 1913. La fièvre du verre depuis qu'il était pas du tout semblable à celle d'aujourd'hui. C'était l'époque des écoles de rang. À l'école Sainte-Marie, l'enseignement dispensé était différent de celui que nous connaissons. Tout d'abord, il n'y avait que deux classes et l'école n'avait qu'un seul directeur. Il y avait deux enseignants : Jean Marie Proulx et son épouse. Tous les enfants avaient accès à son savoir et à ses enseignements sur la catéchèse et la liturgie, c'est à dire l'enseignement à l'école et les heures de prière. Bien qu'elle fût très catholique et se soit dévouée, les enfants l'aimaient car elle était juste et leur apprenait beaucoup de choses intéressantes. Ils étaient contents de l'avoir comme enseignante mais ils n'appréciaient pas du tout l'enseignement dispensé par Jean Marie. Suite à la mort d'une autre religieuse, le curé du village, monsieur Jean Sainte-Marie n'avait d'autre choix que de prendre en charge la classe des plus âgés. Tous les jours, les jeunes devaient apprendre et réciter des passages de l'ancien Bible ou ancien testament. À tour de rôle et devant toute la classe, ils devaient réciter le passage appris. Les élèves d'ailleurs fort et étaient très amoureux car le curé les encourageait à l'école de l'école et les encourageait. Régulièrement, certains élèves étaient punis dans une prison plus grande qu'une garde-robe où ils devaient passer la journée entière sans boire, ni manger...</p>	<p>QUESTIONNAIRE DU TEXTE « LA LÉGENDE : LES ORIGINES » PARTIE 1 : la légende</p> <p>QUESTION 1 : En 1913, à quoi les écoles ressemblaient-elles? Cite 2 exemples du texte.</p> <p>QUESTION 2 : Pourquoi les élèves n'aimaient-ils pas Jean Sainte-Marie? Donne deux exemples.</p> <p>QUESTION 3 : Pourquoi Jean Sainte-Marie ne voulait-il à la fin de la vieillesse de l'enseignement? Explique dans tes mots.</p> 	 <p>(une version audio de la légende est également disponible sur le site)</p>

QUESTIONNAIRE DU TEXTE « LA LÉGENDE : LES ORIGINES »

PARTIE 1 : la légende

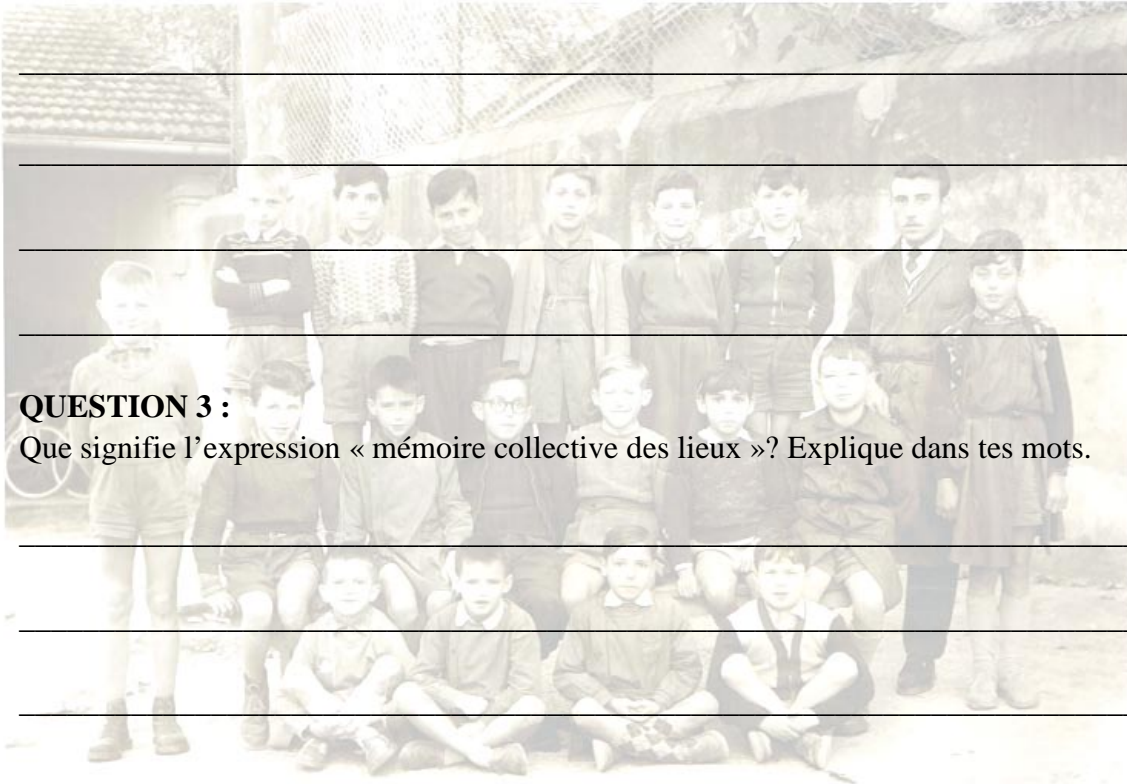
QUESTION 1 :

Comment appelait-t-on les écoles en 1913 ?

Nomme deux caractéristiques de l'école Sainte-Marguerite.

QUESTION 2 :

Pourquoi les élèves n'aimaient-ils pas Jean Sainte-Marie ? Donne deux raisons en t'appuyant sur le texte.

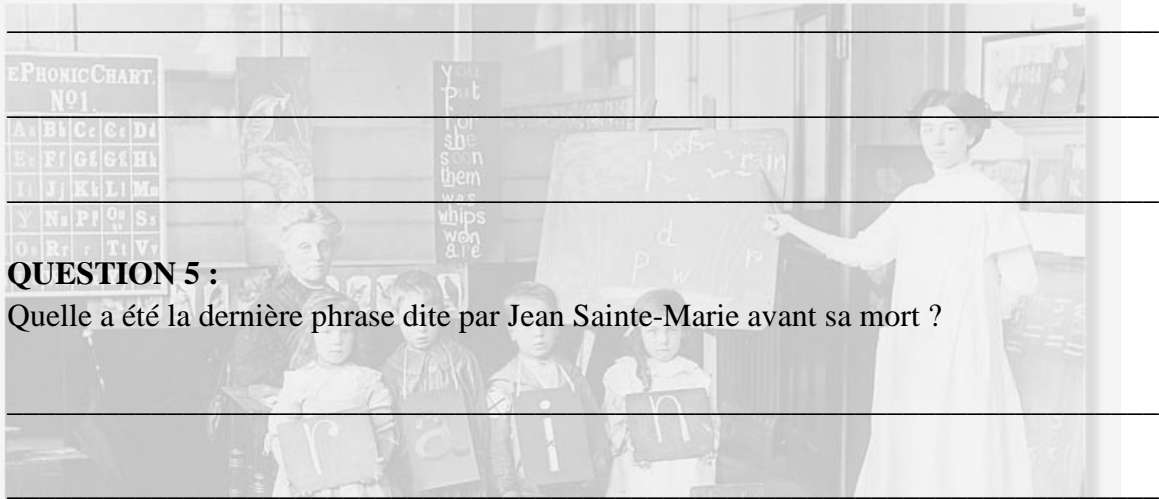


QUESTION 3 :

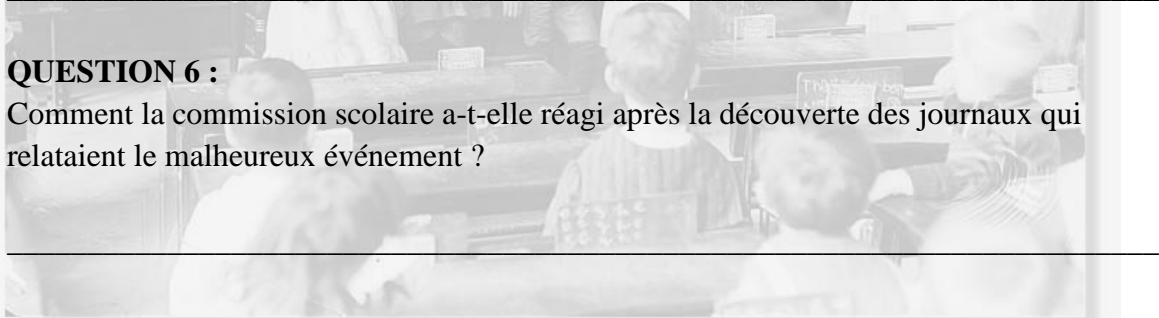
Que signifie l'expression « mémoire collective des lieux »? Explique dans tes mots.

QUESTION 4 :

Selon toi, Jean Sainte-Marie avait-il raison de croire que la famille Normandin était responsable de l'incendie ? Explique.

**QUESTION 5 :**

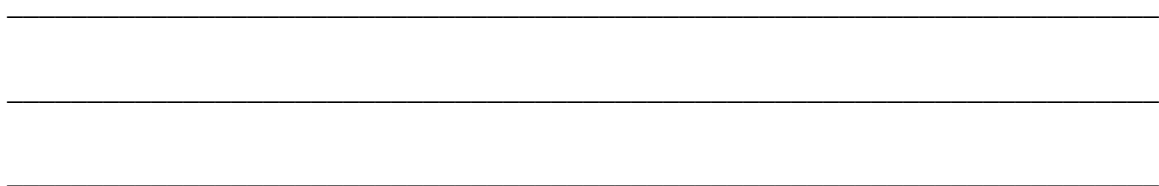
Quelle a été la dernière phrase dite par Jean Sainte-Marie avant sa mort ?

**QUESTION 6 :**

Comment la commission scolaire a-t-elle réagi après la découverte des journaux qui relataient le malheureux événement ?

**QUESTION 7 :**

L'auteur qualifie la légende de « véridique ». Selon toi, est-ce possible qu'une légende soit vraie ? Explique.



SITUATION D'ÉCRITURE A

QUESTION 8 :

Le dernier paragraphe de la légende a pour but de soulever un doute et de créer un certain malaise chez le lecteur sans toutefois dévoiler l'intrigue de l'histoire. Réécris le dernier paragraphe en respectant ces principes. (80 à 120 mots)

Texte original

Le 20 juin prochain, regardez autour de vous, vous allez probablement ressentir un étrange malaise... quelque chose d'inexplicable... Vous devinez probablement de quoi il s'agit. Il est impossible de qualifier cet état d'âme, mais une chose est certaine : ce sentiment d'insécurité n'est pas là pour rien. L'être humain est doté d'une capacité incroyable : l'instinct. Qu'est-ce qui a causé l'événement du 20 juin 1913 ? On ne le saura, probablement, jamais. Depuis, il n'arriva jamais rien car la population a suivi son instinct. Alors, n'oubliez pas, méfiez-vous !

Ta version



PARTIE 2 : le film

Question 9

Rémi est content de souligner la fin de son primaire, mais il est triste en même temps. Pourquoi ?

Question 10

Pourquoi le directeur demande-t-il à un élève de se rendre à son bureau ?

Question 11

Dans la séquence 7 du film (7 :19), on apprend que Rémi est complice avec Pierre-Marc pour faire peur aux autres jeunes lors du coucher à l'école. Pourtant, après avoir démarré l'enregistrement de la légende, Rémi croit que quelque chose de sérieux est réellement en train de se produire. Pourquoi ?

Question 12

Dans la séquence 9 du film (12 :05), Jean Sainte-Marie menace Rémi en faisant référence à un événement expliqué dans la légende. Que reproche-t-il aux jeunes exactement ?

Question 13

Pourquoi Rémi voulait-il absolument trouver les plans du sous-sol ?

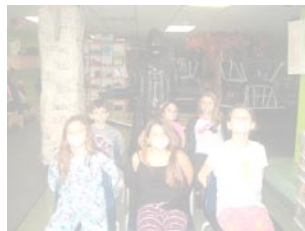
Question 14

Dans la salle de bain, Rémi trouve Zoé dans une cabine. À ton premier visionnement, que pensais-tu qu'il allait se produire ?

Question 15

Remplace les séquences du film dans le bon ordre. Inscris le numéro de chaque séquence à côté de sa description. Certaines réponses sont déjà inscrites dans le tableau

Description	Séquence
Dans le cours de musique, Rémi explique à Marianne qu'il est complice avec Pierre-Marc.	
Marianne et Rémi discutent ensemble sur la cours d'école. Marianne apprend que la mère de Rémi est gravement malade.	
Les élèves découvrent Zoé cachée dans un casier. Ils découvrent un crucifix. Rémi se rappelle lorsque Pierre-Marc avait parlé des vieux plans de l'école en classe.	Séquence 10
Pierre-Marc discute avec une autre enseignante dans la salle du personnel.	
Le directeur rencontre les élèves afin de leur donner une mise en garde.	
Dans le cours d'éducation physique, des élèves se font chicaner, car ils se moquent de Dimitri.	Séquence 6
Pierre-Marc va rejoindre le directeur du service des incendies pendant que les jeunes entendent la légende.	
Pierre-Marc propose d'organiser une activité spéciale afin de souligner la fin du primaire des élèves de 6 ^{ième} année.	
Rémi et Marianne fouillent la salle de bain après avoir entendu un bruit.	
Les élèves courent vers la salle du personnel. Le téléphone sonne. Jean Sainte-Marie est à l'autre bout du fil.	
Rémi, Guillaume et Karl se dirigent au sous-sol de l'école afin d'aller récupérer les plans.	
Les élèves votent et décident de coucher à l'école.	Séquence 3
Jean Sainte-Marie ligote les mains des autres jeunes. Pierre-Marc et la mère de Rémi leur avaient joué un tour.	



PARTIE 3 : comparaison du texte avec le film

Question 16

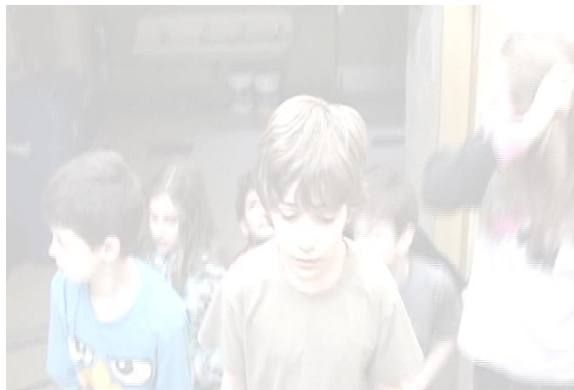
Dans la séquence 8 du film (8:24), la légende est présentée aux jeunes alors qu'ils couchent à l'école. Selon toi, pourquoi le texte « La légende : les origines » n'a-t-il pas été présenté au complet ?

Question 17

Cite trois sujets qui ont été abordés dans le texte mais pas dans le film ?

Question 18

Est-ce que le personnage de Jean Sainte-Marie ressemblait à ce que tu t'étais imaginé de lui en lisant la légende ? Explique en donnant au moins deux exemples tirés du film.



QUESTIONNAIRE DU TEXTE « LA LÉGENDE : LES ORIGINES »

PARTIE 1 : la légende **CORRIGÉ**

QUESTION 1 :

Comment appelait-t-on les écoles en 1913 ?

Les écoles de rang

Nomme deux caractéristiques de l'école Sainte-Marguerite.

Il n'y avait que deux classes et un seul rez-de-chaussée

QUESTION 2 :

Pourquoi les élèves n'aimaient-ils pas Jean Sainte-Marie ? Donne deux raisons en t'appuyant sur le texte.

Le curé les corrigeait à coups de fouets lorsqu'ils se trompaient.

Régulièrement, certains élèves étaient placés dans une pièce pas plus grande qu'une garde-robe où ils devaient passer la journée entière sans boire, ni manger...

QUESTION 3 :

Que signifie l'expression « mémoire collective des lieux » ? Explique dans tes mots.

Souvenirs qui sont communs à la majorité des gens qui habitent dans un même lieu, une même ville ou un même village.

QUESTION 4 :

Selon toi, Jean Sainte-Marie avait-il raison de croire que la famille Normandin était responsable de l'incendie ? Explique.

Oui, car la famille Normandin s'opposait à Jean Sainte-Marie.

Non, car le fait qu'ils s'opposaient à l'enseignant ne signifie pas nécessairement qu'ils voulaient le tuer.

Ou toute autre réponse plausible

QUESTION 5 :

Quelle a été la dernière phrase dite par Jean Sainte-Marie avant sa mort ?

Je reviendrai me venger de ceux qui ont causé notre malheur.

QUESTION 6 :

Comment la commission scolaire a-t-elle réagi après la découverte des journaux qui relataient le malheureux événement ?

Une missive a été envoyée à toutes les écoles afin d'informer les élèves et le personnel.

QUESTION 7 :

L'auteur qualifie la légende de « véridique ». Selon toi, est-ce possible qu'une légende soit vraie ? Explique.

Réponses variables.

PARTIE 2 : le film

Question 9

Rémi est content de souligner la fin de son primaire mais il est triste en même temps. Pourquoi ?

Sa mère est malade. Elle suit des traitements de chimiothérapie.

Question 10

Pourquoi le directeur demande t-il à un élève de se rendre à son bureau ?

Karl s'est moqué de Dimitri et a fait rire ses camarades.

Question 11

Dans la séquence 7 du film (7 :19), on apprend que Rémi est complice avec Pierre-Marc pour faire peur aux autres jeunes lors du coucher à l'école. Pourtant, après avoir démarré l'enregistrement de la légende, Rémi croit que quelque chose de sérieux est réellement en train de se produire. Pourquoi ?

Pierre-Marc ne revient pas.

Question 12

Dans la séquence 9 du film (12 :05), Jean Sainte-Marie menace Rémi en faisant référence à un événement expliqué dans la légende. Que reproche t-il aux jeune exactement ?

Il leur reproche d'avoir mis le feu à l'école.

Question 13

Pourquoi Rémi voulait-il absolument trouver les plans du sous sol ?

Pour trouver l'emplacement de la grande salle et comprendre ce qui s'est passé. En trouvant les plans, il découvre qu'il y avait une fournaise à cet endroit.

Question 14

Dans la salle de bain, Rémi trouve Zoé dans une cabine. À ton premier visionnement, que pensais-tu qu'il allait se produire ?

Réponses variables

Question 15

Replace les séquences du film dans le bon ordre. Inscris le numéro de chaque séquence à côté de sa description. Certaines réponses sont déjà inscrites dans le tableau

Description	Séquence
Dans le cours de musique, Rémi explique à Marianne qu'il est complice avec Pierre-Marc.	Séquence 7
Marianne et Rémi discutent ensemble sur la cours d'école. Marianne apprend que la mère de Rémi est gravement malade.	Séquence 2
Les élèves découvrent Zoé cachée dans un casier. Ils découvrent un crucifix. Rémi se rappelle lorsque Pierre-Marc avait parlé des vieux plans de l'école en classe.	Séquence 10
Pierre-Marc discute avec une autre enseignante dans la salle du personnel.	Séquence 4
Le directeur rencontre les élèves afin de leur donner une mise en garde.	Séquence 5
Dans le cours d'éducation physique, des élèves se font chicaner car ils se moquent de Dimitri.	Séquence 6
Pierre-Marc va rejoindre le directeur du service des incendies pendant que les jeunes entendent la légende.	Séquence 8
Pierre-Marc propose d'organiser une activité spéciale afin de souligner la fin du primaire des élèves de 6 ^{ième} année.	Séquence 1
Rémi et Marianne fouillent la salle de bain après avoir entendu un bruit.	Séquence 11
Les élèves courent vers la salle du personnel. Le téléphone sonne. Jean Sainte-Marie est à l'autre bout du fil.	Séquence 9
Rémi, Guillaume et Karl se dirigent au sous-sol de l'école afin d'aller récupérer les plans.	Séquence 12
Les élèves votent et décident de coucher à l'école.	Séquence 3
Jean Sainte-Marie ligote les mains des autres jeunes. Pierre-Marc et la mère de Rémi leur avaient joué un tour.	Séquence 13

PARTIE 3 : comparaison du texte avec le film

Question 16

Dans la séquence 8 du film (8:24), la légende est présentée aux jeunes alors qu'ils couchent à l'école. Selon toi, pourquoi le texte « la légende : les origines » n'a-t-il pas été présenté au complet ?

Pour éviter des longueurs car le rythme en écriture n'est pas le même qu'au cinéma.

Dans un film, il faut être bref et concis.

Toute autre réponse plausible

Question 17

Cite 3 sujets qui ont été abordés dans le texte mais pas dans le film ? (réponses possibles en rouge)

Cent longues années ont traversé ville LeMoyné. L'ancien village du début du 20^{ème} siècle ne ressemble aucunement à ce qu'il est aujourd'hui : une ville..... une grande ville....**Pourtant, quand l'obscurité se déploie et que les bruits nocturnes se font entendre, cette population est, encore et toujours, plongée dans un malaise profond identique à celui qui régnait sur la localité, il y a 100 ans jour pour jour.... Dans cette ville, le silence de la nuit est la mémoire collective des lieux... il est omniprésent et rappelle la présence des personnes qui y ont vécu.**

Derrière ce silence se cache un mystère qui perdure depuis plusieurs dizaines d'années. Un terrible secret jamais dévoilé qui sera, maintenant, révélé.

C'était en 1913. La réalité de cette époque n'était pas du tout semblable celle d'aujourd'hui. C'était l'époque des écoles de rang. À l'école St-Marguerite, l'enseignement dispensé était différent de celui que nous connaissons. Tout d'abord, il n'y avait que deux classes et l'école n'avait qu'un rez- de- chaussée. Il y avait deux enseignants: Sœur Marie Pinsonneault que tous les enfants aimaient grâce à son sourire et à ses exposés dynamiques sur la catéchèse et la bienséance, c'est-à-dire l'obéissance à l'adulte et les bonnes manières. Bien qu'elle fût très sévère et qu'elle sévissait souvent, les enfants l'aimaient car elle était juste et leur apprenait beaucoup de choses intéressantes. Ils étaient contents de l'avoir comme enseignante mais ils craignaient énormément monsieur Jean Ste-Marie. **Suite à la maladie d'une autre religieuse, le curé du village, monsieur Jean-Sainte Marie n'avait d'autre choix que de prendre en charge la classe des plus âgés. Tous les jours, les jeunes devaient apprendre et réciter des passages de l'ancienne bible ou ancien testament. À tour de rôle et devant toute la classe, ils devaient réciter le passage appris.** Les élèves étudiaient fort et étaient très anxieux car le curé les corrigeait à coups de fouets s'ils se trompaient. **Régulièrement, certains élèves étaient placés dans une pièce pas plus grande qu'une garde-robe où ils devaient passer la journée entière sans boire, ni manger**

Un jour, des rumeurs commencèrent à circuler dans le village au sujet des pratiques douteuses dans la classe du curé Jean Sainte Marie. À cette époque, les parents ne se plaignaient jamais car l'obéissance au professeur ne souffrait d'aucune contestation, c'est pourquoi ces rumeurs furent très vite étouffées. Cependant, une famille était réticente face aux pratiques de monsieur Ste-Marie, la famille Normandin composée de 5 filles et de 4 garçons. **C'est alors, que les enfants Normandin commencèrent à s'opposer régulièrement au professeur devant les autres élèves de la classe bien embarrassés. Malgré les sévisses, les enfants Normandin contestaient la violence de leur enseignant. Le plus vieux de la famille, lui a même dit alors qu'il recevait des coups de fouet « Vous n'aimez pas les enfants, tel le diable vous brûlerez en enfer ».**

Ainsi, à chaque fois que quelque chose arrivait, monsieur Ste-Marie était sur ses gardes car il sentait l'esprit de vengeance qui animait les membres de cette famille.

Le matin du 20 juin 1913, une tragédie marqua, à jamais, les habitants du village. Un incendie se déclara dans la salle de l'atelier de la petite école Ste-Marguerite au moment où monsieur Ste-Marie préparait le laboratoire situé dans une autre pièce. L'extrême violence de l'incendie tua la plupart des élèves. Il y eut quelques rescapés dont les enfants de la famille Normandin. Quant au curé Jean Ste-Marie, il resta

prisonnier des flammes qui ravagèrent son bureau. Il savait qu'il n'avait aucune chance de s'en sortir vivant. Il savait également que cette tragédie était l'œuvre de la famille Normandin. Il a toujours craint leur esprit de vengeance.....**Avant de mourir, il poussa son dernier cri : « Qu'ils soient tous maudits et qu'ils brûlent en enfer ».**

Les années se succédèrent, les habitants vécurent leur deuil dignement et les enfants de la nouvelle génération fréquentèrent le couvent Marie-Victorin du Vieux-Longueuil. Il a fallu attendre l'année 1958 pour assister à la reconstruction de l'école Sainte-Marguerite débaptisée «l'école Lajoie». **D'ailleurs, l'emblème original est toujours visible sur le fronton de l'école.**

En 1998, lors de la fusion des commissions scolaires, un ménage complet fut fait dans les archives des dossiers des écoles, dont celui de l'école Lajoie.

Un dossier annexé nommé « **école Ste-Marguerite 1878-1913** » avait été découvert. **Des coupures de journaux relataient les événements qui s'étaient produits à cette époque. L'une d'entre-elles mentionnait qu'une personne avait découvert la bible de Je an Ste-Marie dans les décombres. Bien que le document fût difficilement lisible car partiellement brûlé, on pouvait déchiffrer ceci : « Je reviendrai me venger de ceux qui ont causé notre malheur ».**

Afin d'éviter de créer une controverse, les autorités décidèrent de passer cette nouvelle sous silence... Le 18 juin 2013, voyant le centenaire de l'événement approchait, la direction générale de la commission scolaire décida d'envoyer, discrètement, un message écrit aux écoles afin d'éviter l'état de panique dans la population.

Arrêtez-vous un instant.....

Plusieurs personnes ont préféré ignorer les faits en se persuadant que toute cette histoire avait pour but de faire peur aux habitants. Cette réaction est tout à fait normale car tout être humain préfère ne pas apprendre de telles informations. Cependant, les auteurs de cette légende «véridique» se sont donnés le mandat d'informer les résidents puisqu' ils n'ont jamais réussi à clarifier le malheureux événement. C'est pourquoi, une missive fut envoyée par la commission scolaire pour informer les élèves et le personnel des écoles. On suggéra, à toute la population, un couvre-feu de 21h00 à 6h00. Rien ne se produisit depuis car les habitants agissaient avec prudence.

Le 20 juin prochain, regardez autour de vous, vous allez probablement ressentir un étrange malaise... quelque chose d'explicable... Vous devinez probablement de quoi il s'agit. Il est impossible de qualifier cet état d'âme, mais une chose est certaine : ce sentiment d'insécurité n'est pas là pour rien. L'être humain est doté d'une capacité incroyable : l'instinct.

Qu'est-ce qui a causé l'événement du 20 juin 1913 ? On ne le saura, probablement, jamais. Depuis, il n'arriva jamais rien car la population a suivi son instinct. Alors, n'oubliez pas, méfiez-vous !

Question 18

Est-ce que le personnage de Jean Sainte-Marie ressemblait à ce que tu t'étais imaginé de lui en lisant la légende ? Explique en donnant au moins deux exemples tirés du film.

Réponses variables